

tes les scieries qui reçoivent les billots du Nord du Texas et de la Louisiane.

Nous espérons y trouver quelque ouvrage qui nous permit de continuer la route.

Cette première étape devait se faire, en deux fois. D'abord nous devons gagner, avant la nuit, Beaumont, où s'arrêtent tous les trains de marchandises pour prendre du bois ou de l'eau, et nous pensions, à la faveur de l'obscurité pouvoir trouver place dans un wagon vide à destination d'Orange City.

Le terrible chemin de Damas commençait. J'en pris bien vaillamment mon parti. Le baluchon sur l'épaule, nous nous mîmes en route. Les milles succédaient aux milles, tous aussi insignifiants et monotones. La prairie roussie était sans fin de chaque côté, l'horizon était bordé par une ligne d'une rectitude désespérante, et nous allions tou-